

UN COMMENTAIRE GENERAL SUR LA TRADUCTION DES ELEMENTS CULTURELS DANS *ARROW OF GOD* DE CHINUA ACHEBE TRADUIT COMME *LA FLECHE DEDIEU*

Mebitaghan Rita Ochuko

Introduction

En general, les precedes de traduction sont fort utiles au traducteur, surtout a celui du roman africain. En effet, la traduction de ces categories de roman se complique davantage etant donne la presence inevitable des elements culturels et des expressions typiquement africaines (les africanismes) que le traducteur doit traduire. Heureusement aujourd'hui, la recherche laisse une panoplie de precedes depuis le caique, l'emprunt, la modulation jusqu'a la transposition avec lesquels il va pourvoir surmonter les problemes rencontres qui comprennent les divergences culturelles, entre les deux langues en contact. La divergence culturelle ainsi que socio-linguistique qui se releve de la multiplicité culturelle dans le monde montre qu'il doit y avoir de l'intransmissibilité dans la traduction litteraire surtout du roman africain.

Lorsqu'on parle de la traduction du roman africain on se rend compte tout de suite de la presence des elements culturels et des expressions locales auxquels le traducteur doit faire face. Ainsi au-dela des precedes de la traduction recommandes, mentionnes ci-dessus, il y a toujours le probleme d'intransmissibilité reserve au roman africain.

Cependant, un bon nombre de ces romans sont deja traduit par les traducteurs souvent etrangers. On se demande alors comment les traductions ont ete realisees etant donne la presence des africanismes.

Il importe de rappeler que Chinua Achebe, auteur *d'Arrow of God* et produit de l'ecole coloniale anglaise, fait partie de la premiere generation d'ecrivains negro-africains, precisement ceux des annees 50s, laquelle generation fut la premieres affrontee par le probleme d'exprimer la civilisation et la pensee noire en langue etrangere. C'est a la lumiere de cela que nous avons decide de faire un commentaire sur la traduction *D'Arrow of God* comme *La Fleche de Dieu* a partir de la dimension culturelle. Il s'agit d'une etude analytique a dessein de pouvoir etablir a quel les traductions ont reussi la traduction et c'est la que reside l'interet et la portee de cette etude.

Etude De La Traduction Des Elements Culturels Dans *Arrow Of God*

« The basic principles of translation mean that no translation in a receptor language can be exact equivalent of the model in the source language. That is to say, all types of translation involves:

1. Loss of information.
2. Addition of information, and / or
3. Skewing of information (NIDA, 1969, p. 63.)

Ce propos de Nida renforce le fait qu'aucune langue ne peut traduire un message exactement de la langue de depart en langue d'arrivee, c'est-a-dire il n'y a jamais de traduction exacte. A travers une etude de la traduction des elements culturels dans *Arrow of God* comme *te Fleche de Dieu* on serait d'accord avec Nida et ceci se releve du fait qu'il y existe une divergence culturelle entre les deux langues en contact.

La divergence selon le Petit Larousse (1980 :p. 326) est :

« Une situation de deux lignes qui vont en s'ecartant: difference, disaccord, opposition lors que pour George Mounin (1963 : p.286) « quand on parle de la maniere de vivre d'une communaute donn^e, ou l'ensemble des activites et des institutions par lesquelles celle communaute se manifeste, on se refere a la culture ». Alors la divergence culturelle implique les differences, les disaccords entre la manere de vivre des communautes differentes.

La multiplicité culturelle fait que chaque communaute fa[?]onne sa maniere de vivre et d'interpreter ses experiences ; plus une societe se developpe, plus sa culture se diversifie. Il y a civilisation africaine qui englobe l'ensemble des cultures nationales ou des cultures e chaque communaute africaine. Si la culture varie selon la communaute, la situation stylistique ne serait pas differente de la situation culturelle au Nigeria.

The Nigerian Academic Forum, Volume 9 No. 4, November, 2005

Le terme culture nigeriane est meme generalise jusqu'a l'interieur du pays il existe la culture igbo, la culture yorouba, la culture liaoussa etc. On note qu'il n'y a jamais de culture sans langue qui est

le vehicule par lequel se transmet la culture comme le temoigne Bassnett Mcguire (1980 : p. 105) quand elle dit :

« No language can exist unless it is steeped in the context of culture, and no culture can exist which does not have in its center the structure of the natural language »

Les langues africaines sont des instruments de la culture traditionnelle alors, la traduction des lexiques et des syntaxes locales soit en anglais soit en francais n'est qu'une maniere de proteger les cultures qu'elles tendent a exprimer. Malheureusement, le probleme de l'intraductibi l ite se leve concernant la traduction de ces termes locaux parce que la denotation et meme la valeur conative n'existent pas dans la langue de redaction.

Dans le roman africain, les traits culturels presents sont soit des emprunts, soit des claques, soit des transpositions de mots locaux. Ils sont suivis par des gestes culturells figes qui sont nuisibles a ceux qui connaissent la culture : par exemple, dans *No Longer at Ease* de Chinua Achebe, l'expression 'O jare' est tine expression yorouba qui signifie « vous avez raison » ou 'oui d'accord', Dans ce cas, si le traducteur trouve un probleme d'intransmissibilite en langue de depart, il doit mettre une note en bas de la page pour tine bonne comprehension de ces mots intraduisibles.

Encore, les conventions comme 'breaking the kola nut' qui se traduit comme 'briser la kola' ou 'craquer la kola' semblerait etrange au lecteur non habitue a cette convention parce que les constatations ne sont pas toujours les memes. En consequence le lecteur du texte traduit en fran^ais pourrait ne pas bien saisir la vraie signification quand il lit 'briser la kola'. On peut dire ici que la difficulte de la comprehension des conventions d'un enonce donne rend negativement le sens du text? au lecteur etranger. Considerons ci-dessous quelques exemples tires d'*Arrow of God*.

- i. Akuegbu thanked them for their visit and told them that if they had met the owner of the house at home he would have given them more hospitality. Any how they would accept this 'kola' on his behalf; traduit comme: page 154.
"Akuegbu les remercia de leur visite et leur dit que s'il avaient rencontre le maitre de maison chez lui, il leur aurait fait une plus grande hospital ite, «Quoiqu'il en soit, voudraient-ils accepter cette petite 'noix de kola de sa part » p. 205.
- ii. "Any how, this man from Umuaro having drunk his friend's palm wine reached for his Ikenga and split it in two p. 37.
Traduit comme:
Enfin, cet homme d'Umuaro, apres avoir bu le vin de palme de son ami, se dirigea vers son Ikenga et le brisa en deux » p.55

Les mots soulignes dans ce passage:

"Kola » et « Ikenga » sont des mots locaux empruntes par les traductrices car ils sont intraduisibles. L'auteur du roman a essaye de decrire les mots mais malgre la description, on n'arrive pas a faire leur traduction. En effet,

« la noix de kola » dans le premier exemple n'est autre chose que « deux coq ».

En effet, la plupart des objets traditionnels restent intraduisibles etant etrangers a la culture de la langue d'arrivee. Cependant, il reste au traducteur de se pencher sur le contexte dans lequel les mots sont employes ; par exemple dans la phrase « Am I talking to a person or a carved Nkwu - alligator pepper» (p. 59).

La phrase devient difficile a traduire pour le traducteur qui est etranger au mot *Nkwu*. Le mot « carved » qui qualifie 'Nkwu' pourrait donner plusieurs indications selon le contexte associatif ou celui-ci pourrait donner une fausse implication d'ou on ne peut le traduire comme « une image » lorsque dans le contexte igbo « Nkwu » veut dire »palm tree » traduit comme bois en fran^ais. Alors, parlant de cette analyse la traduction correcte de la phrase devrait etre:

Un Commentaire General Sur La Traduction Des Elements Culturels Dans Arrow of God De Chinua Achebe Traduit Comme La Fleche De Dieu

Est-ce que je parle a une personne ou a un bois sculpture ?

On se demande alors, pourquoi 'Nkwu' est traduit en fran9ais, alors que Toriginal ne l'a par traduit.

Il en est de meme pour le mot 'Nzu' dans la phrase :

« Here is a piece of 'Nzu' tire du roman *Things Fall Apart* toujours par Chinua Achebe. L'association du mot 'piece' dans la phrase ne peut pas donner l'idee complete de ce mot sauf pour ceux qui ont la connaissance de la langue igbo mais dans la traduction « Voici un morceau de Nzu » le mot 'Nzu' devient difficile a comprendre ou a d ecrire pour le lecteur francos. Cependant, 'Nzu' chez les igbo est une sorte de craie blanche. Par cette traduction, le lecteur etranger a la culture igbo croirait qu'il s'agit simplement de la craie du professeur qui existe en plusieurs couleurs aussi. De toute fa9on, les deux traductions n'interpretent pas la veritable connotation ou denotation du mot et ceci est du a la divergence culturelle entre les deux langues en contact.

La Traduction Des Expressions Locales

La traduction des expressions locales pose des problemes aussi parce que tres souvent, el les sont traduites par le moyen de la traduction litterale autrement appelee la traduction mot a mot. Elle designe le passage de la langue de depart (LD) a la langue d'arrivee (LA) aboutissement a un texte a la fois correcte et idiomatique sans que le traducteur ait a se soucier d'autre » chose que les servitudes linguistiques. Les traductions de certaines expressions locales dans *Arrow of God* ont ete realisees par l'intermediaire de la traduction litterale.

Dans le roman, le mot « compound » est traduit comme « concession » mais dans *Things Fall Apart* on pourrait envisager la difficult^ du traducteur face a ce mot qu'il traduit comme 'le terrain de terre' et 'le domaine'. On remarque ici que le probleme qui se pose a ces traducteurs c'est que le traducteur de *No Longer at Ease*, Jocelyne Robert Duces est europeenne qui n'est pas habituee au vecu africain, alors sa traduction de 'terrain de terre' ne correspond pas a l'usage francophone, qui est « concession » et qui est utilise par l' ecrivain francophone. D'autre part, l'une des traductrices d'*Arrow of God* est francophone, d'ou elles ont rendu le mot 'compound' comme 'concession'. Il faut remarquer que 'le terrain de terre' qui vient d'un fran9ais est un peu gauche pour traduire 'compound' car, les deux mots ont le meme prefixe terre.

Encore, un autre exemple de la traduction litterale se releve de ce passage tire d'*Arrow of God*. "I want one of my son to join these people and be my eye there. If there is nothing in it, you will come back. But if there is something there, bring my share The world is like a mask dancing if you want to see it well, you do not stand in one place My spirit tells me that those who do not befriend the white man today will be saying had we known"(p- 45-46).

Dans Particle de Riddy Felicite, « language as a theme in *No longer at Ease* (1979 p. 150), il a cite Achebe montrant une autre fa9on de rediger ce meme passage en anglais.

« I am sending you as my representative among the people just to be on the safe side in case the new religion develops. One has to move with time or else one is left behind. I have a hunch that those who failed to come with the white man may well regret their lack of foresight ».

Ici, il s'agit d'un niveau stylistique. « My eye » est rendu comme « my representative » ce qui aide le lecteur a comprendre ce que l'auteur entend par l'expression « my eye ». De l'autre part, les traductrices ont traduit le passage comme :

« Je veux que Pun de mes fils rejoigne ces gens la et qu'il soit mon ceil chez eux. S'il n'y a rien, tu reviendras. Mais s'il y a quelque chose, tu me rapporteras ma part. Le monde est comme un danseur masque. Si tu veux bien le voir, ne reste pas immobile. Mon esprit me dit que ceux qui ne se lient pas d'amitie avec l'homme blanc aujourd'hui diront demain « si on avait su » (76)

On note qu'il y a quelques elements dans le passage du texte original qui sont exprimes en

Le texte Original en Expression locale	L'autre Version d'Achebe	La Traduction
1. my eye		Mon ceil
2. my spirit	My representative I have a lunch	Mon esprit me dit

expression locale. _____

Il s'agit ici de la traduction mot - a mot pur et simple ; alors il reste a mettre au point si les expressions « mon ceil » « moil esprit me dit » tel les qu'elles sont employees dans ce passage existent en franyais standard.

Encore, dans *Arrow of God* d'autres exemples des expressions locales se degagent, par exemple :

« When he took his wife to his hut, after the sacrifice, would he find her at home as the saying or would he learn with angry humiliation that another had broken in and gone off with his prize » (p. 118).

Si on entre dans le monde culturel des igbos on constate que l'expression 'find her at home' veut dire 'a virgin' alors que 'break in and gone off with the prize' veut dire to be deflowered by another' D'ailleurs, l'evidence que l'anglais employe ici provient de l'expression locale igbo vient du fait qu'il est meme indique dans le texte que cette expression est a l'usage igbo 'would find her at home' as the saying was'. (*Arrow of God*). La phrase est traduite comme:

« Quand il prendrait sa femme dans sa case apres le sacrifice, la trouverait-il a la maison comme on dit, ou devrait-il constater avec humiliation et fureur qu'un autre avail force le passage et qu'il etait parti avec son prix a lui ». (*La Fleche de Dieu* p. 159).

Dans et exemple, l'expression « find at home » est traduit comme « trouver a la maison ». On se demande alors par cette traduction si un lecteur franyais saisirait bien le sens original de l'expression qui est « to be virgin ».

Decidement on ne peut pas citer tous les exemples mais ce qui importe c'est qu'a partir des exemples ci-dessus un fait important se degage: c'est qu'une traduction litterale des expressions locales nuirait au sens original.

Les Proverbes Et Les Images

Les proverbes et les images peuvent etre consideres comme des allusions figees dans le message en ce qu'ils ont une origine individuelle, qu'ils se referent a un auteur, a un livre ou encore a . un fait historique connu. Ils font donc partie integrante du patrimoine culturel d'un peuple donne. Ainsi, leur traduction poserait des problemes tres serieux car une traduction litterale (mot a mot) nuirait au message. De ce fait, il devient interessant de voir a quel point le traducteur peut-il arriver a l'equivalence la plus proche. Souvent les proverbes dans les oeuvres de Cliinua Achebe se relevent du monde culturel igbo ce qui fait qu'elles ne sont pas universelles. Etant figees, il devient hecessaire d'etudier avec un oeil critique la traduction de ces proverbes.

Considerons ces exemples tires d'*Arrow of God* et *La Fleche de Dieu*.

« When a handshake goes beyond he elbow, we know it has turned another thing » p. 13.

« Lorsqu'on serre la main et que la secousse se ressent au-dela du coude, c'est que cette poigne de main est devenue autre chose » p. 26.

Il s'agit ici d'une traduction litterale pure et simple mais se demande si le lecteur franyais arrive a pourvoir bien saisir le vrai sens du proverbe d'apres le contexte igbo.

Cependant, il arrive des cas oil un proverbe sert a une verite universelle, dans ce cas, le traducteur peut trouver un equivalent dans la langue d'arrivee ; par exemple:

« The mouth that has sucked never forgets the taste of milk ».

Le proverbe qui est souvent employe par les Africains et qui exprime une verite universelle existe dans la culture franfaise, alors on le traduit comme:

« Qui bu boira ».

Les problemes que posent les proverbes se relevent de leurs significations culturel les qui ne pourraient donner la nieme evocation en langue d'arrivee parce que la culture est differente. Il est de meme ^Apour les idioismatismes et les images locales comme les metaphores et les comparaisons qui font partie aussi des valeurs culturelles. Considerons cet exemple tire d'*L'Jne Vie de Boy* traduit en *Houseboy*.

« Les demoiselles Buboies se ressemblaient comine deux sacs jumeaux p.76.

qui est traduit comme :

« The Mesdemoiselles Buboies were alike as a pair of sacks »

Il importe de remarquer qu'il existe une maniere d'exprimer un cas de fort ressemblance qui est « as alike as two peas ».

Uit Commentate General Sur La Traduction Des Elements Culturels Dans Arrdw of God De Chinua Achebe Traduit Comme La Fleche De Dieu

On se demande a ce niveau pourquoi le traducteur n'a pas trouve (l'equivalence la plus proche dans la culture analysee, par consequent on conclut que la divergence culture dont les proverbes et les images posent des problemes tres serieux au traducteur.

Conclusions Et Solutions

Selon Nida (1979), toute traduction entraine des gains et des pertes quelques informations, ce qui fait qu'il n'y a jamais de traductions qu'il soit juste. Alors, il pretend qu'afin de pouvoir arriver a one juste traduction, c'est a dire a l'equivalent, l'essentiel est de traduire autant que possible les rapports exacts entre la forme et le contenu de l'origine ; Cette situation qu'il appelle « L'equivalence dynamique est « The closest nature! equivalent » qui est l'equivalence naturelle la plus proche.

Cependant, George Mounin a l'opinion que la traduction est une tache difficile ; selon lui la difficulty ne se releve pas du passage de langue a langue mais du passage de civilisation a civilisation. Il dit:

«Quand telle realite non linguistique d'une civilisation donnee n'existe pas pour la civilisation dans la langue de laquelle on veut l'evoquer par traduction, rien d'etonnant que les termes manquent pour l'y designer: Rouble, dollar, veste, yard, bommerang ou gorgonzola, temoignent a la fois de l'existence de ce probleme » (1963 : p. 285)

En effet Vinnay et Darbelnet mettent en cause deux langues : La LD et la L.A. Pour transmettre un message d'une langue a l'autre le traducteur doit connaitre toutes les nuances de la ' langue de depart, il doit posseder aussi toutes les ressources de langue maternelle, c'est a dire de la ' langue d'arrivee : la grammaire, le vocabulaire, etc.

En conclusion, a travers une etude de la traduction des «elements culturels et des expressions locales dans *Arrow of GW* que nous avons entreprise dans cette recherche, on serait d'accord que la tradition du roman n'etait pas une tache facile pour les traductrices mais quand meme nous sommes de l'avis qu'elles ont reussi a faire une contribution assez valable sur toute recherche sur les valeurs ' culturelles et la civilisation de l'Afrique Noire.

Nous terminons notre etude en conseillant aux traducteurs des ouvrages litteraires africains par cette notion de Nida:

¹ « The person who is engaged in translation from one language into another ought to be constantly aware of the contrast in the entire range of cultures represented by the two languages » (1968: p. 88).

Bibliographie

Achebe, C. *Arrow of God*, London, Heinemann, 1964.

Achebe, C. *Things Fall Apart*, London, Heinemann, 1958.

Achebe, C. *La Fleche de Dieu*, traduit par Olga Maboughe Simpson et Irene d'Almeida, Paris, Presence Africaine, 1978.London.

Mounin, G. *Les problemes theoriques de la traduction* Paris, Gallimand, 1963.

Nida, E.A. *Towards a science of translation with special reference to Principles and Procedures involved in Bible Translation*. Leiden, Brill, 1969.

Bassnett - Me Guire: *Translation Studies*, London, Methuen, 1980.

Chutte, G.B: *The worlds of Translation*, papers delivered at the conference of literary Translation held at New York in March 1970. P.E.N. American Centre, 1971.

Simpson, E: *The West African Translation in Literature* : in *The Mission of the translator today and tomorrow*. Warsaw. 1981.

Zulawski, J: « The Place of Translation in Literature », in *The Mission of the translator today and tomorrow*. Warsaw. 1981.

Mebifagltan Rita Oclwko

Laousse: *Le Petit Larousse* //w.s7re,[(Librairie Larousse, Paris 1980).]

Vinay, J.P. et Darbelnet, J. *Stylistique comparee du FraiiQais et de PAnglais* (Marcel Didier, Paris 1958).